

DOSSIER DE PRESSE LES ÉCRITURES DU MOUVEMENT

Mer. 29 nov. 06 > sam. 10 fév. 07

La danse s'écrit, la danse se note !

Exposition

Mercredi 29 novembre 2006
au samedi 10 février 2007

Conférences dansées, rencontres, spectacles, ateliers...

Mercredi 29 novembre
au samedi 2 décembre 2006

Communication
Centre national de la danse
Karine Atencia /
Anne-Sophie Voisin
1, rue Victor Hugo
93507 Pantin cedex
T 01 41 83 98 11 / 12
F 01 41 83 27 24
karine.atencia@cnd.fr /
as.voisin@cnd.fr

Bureau de presse
Opus 64
Valérie Samuel
Arnaud Pain
71, rue Saint Honoré
75001 Paris
T 01 40 26 77 94
F 01 40 26 44 98
a.pain@opus64.com

Retrouvez toute l'actualité du CND

www.cnd.fr



Sommaire

CALENDRIER.....	P. 3
EXPOSITION.....	P. 4
Introduction.....	P. 5
L'exposition à travers quelques œuvres et extraits de textes :	
Noter la danse, pourquoi ?.....	P. 7
À travers l'histoire.....	P. 9
Penser la transmission.....	P. 11
La cinétographie Laban.....	P. 12
Liste des œuvres.....	P. 15
AUTOUR DE L'EXPOSITION :	
CONFÉRENCES DANSÉES, RENCONTRES, SPECTACLES ET ATELIER.....	P. 17
AIDE À LA NOTATION D'ŒUVRES CHORÉGRAPHIQUES / DMDTS	
PRÉSENTATION D'UNE DANSE CHORALE / Hélène Leker	
D'ANTIQUITÉS À A POSTERIORI / Marion Bastien et Pascale Luce	P. 18
A POSTERIORI / Georges Appaix / La Liseuse	
DROITS DES ŒUVRES, DROITS DES AUTEURS / Journée d'information juridique	P. 19
DEUX NOTATIONS DU MOUVEMENT, DEUX REGARDS /	
Jacqueline Challet-Haas et Éliane Mirzabekiantz	
NOTATEUR : UN MÉTIER, UN STATUT ? / Journée d'information juridique	P. 20
DU PAPIER À L'ÉCRAN / Marion Bastien	
LES ARCHIVES D'ALBRECHT KNUST / Jacqueline Challet-Haas et Laurent Sebillotte	
APPLICATIONS DE LA CINÉTOGRAPHIE LABAN... / Elena Bertuzzi	P. 21
LOVE, EXPÉRIENCE D'UNE NOTATION / Latifa Laâbissi, Loïc Touzé et Jean-Marc Piquemal	
PRÉSENTATION D'UNE CLASSE DE NOTATION / Noëlle Simonet et Éliane Mirzabekiantz	
PARLER, CRÉER, DANSER / Jean-Christophe Boclé / EKTOS	P. 22
PUBLICATIONS : CAHIERS DE LA PÉDAGOGIE.....	P. 23
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	P. 24
ALLER AU CND À PANTIN	P. 25

Calendrier

Mer. 29 nov. 06
au sam. 10 fév. 07

Exposition "Les écritures du mouvement"

10h-19h

Hall & Salle d'exposition

Mer. 29 nov.

rencontre

AIDE À LA NOTATION D'ŒUVRES CHORÉGRAPHIQUES
DMDTS

16h30-17h30

Salle de conférence

conf. dansée

PRÉSENTATION D'UNE DANSE CHORALE :
LA SYMBOLISATION DU MOUVEMENT...
H. Leker

18h

Grand Studio

Vernissage de l'exposition

19h30

Hall & Salle d'exposition

Jeu. 30 nov.

rencontre

D'ANTIQUITÉS À A POSTERIORI
M. Bastien, P. Luce

19h

Studio 8

spectacle

A POSTERIORI
G. Appaix / La Liseuse

20h30

Grand Studio

Ven. 1^{er} déc.

rencontre

DROITS DES ŒUVRES, DROITS DES AUTEURS...
Journée d'information juridique

9h30-17h30

Salle de conférence

conférence

DEUX NOTATIONS DU MOUVEMENT, DEUX REGARDS
J. Challet-Haas, É. Mirzabekiantz

18h30

Studio 8

spectacle

A POSTERIORI
G. Appaix / La Liseuse

20h30

Grand Studio

Sam. 2 déc.

rencontre

NOTATEUR : UN MÉTIER, UN STATUT ?
Journée d'information juridique

10h30-12h30

Salle de conférence

atelier

DU PAPIER À L'ÉCRAN
M. Bastien

14h-18h

Médiathèque

conférence

LES ARCHIVES D'ALBRECHT KNUST
J. Challet-Haas, L. Sebilotte

14h15

Salle de conférence

conférence

APPLICATIONS DE LA CINÉTOGRAPHIE LABAN...
E. Bertuzzi

15h15

Salle de conférence

conférence

LOVE, EXPÉRIENCE D'UNE NOTATION
L. Laâbissi, L. Touzé, J.-M. Piquemal

16h15

Salle de conférence

conf. dansée

PRÉSENTATION D'UNE CLASSE DE NOTATION...
N. Simonet, É. Mirzabekiantz

17h30

Studio 8

conf. dansée

PARLER, CRÉER, DANSER
J.-C. Boclé / EKTOS

19h

Studio 3

spectacle

A POSTERIORI
G. Appaix / La Liseuse

21h

Grand Studio



Exposition

LES ÉCRITURES DU MOUVEMENT

Mercredi 29 novembre 2006
au samedi 10 février 2007



Exposition Les écritures du mouvement

Mercredi 29 novembre 2006 au samedi 10 février 2007
(fermeture les samedis, exceptés les jours de spectacles, les dimanches et jours
fériés), 10h-19h et jusqu'à 22h les soirs de spectacles / hall et salle d'exposition

Commissaire d'exposition

Claire Rousier

Conseillères scientifiques

Jacqueline Challet-Haas et Annie Suquet

Rédaction des textes

Jacqueline Challet-Haas, Claire Rousier et Annie Suquet

Graphisme de l'exposition

Agnès Dahan

exposition

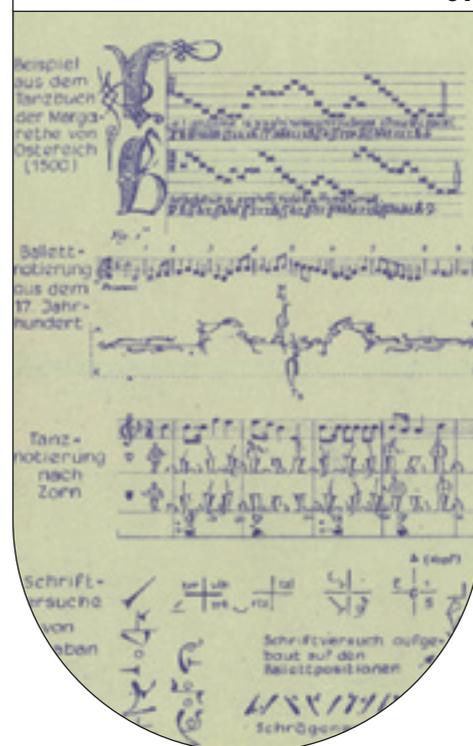
La danse s'écrit, la danse se note.

Quelle étonnante affirmation ! Peu de gens savent en effet que la chorégraphie s'est dotée tout au long de son histoire de nombreux systèmes de notation aux vocations très variées. Mais peut-on vraiment noter un mouvement ? Difficile à imaginer alors qu'il semble évident à tous que l'on puisse écrire une langue et lire une musique grâce à des partitions. Les gestes paraissent insaisissables comme s'ils conservaient leurs secrets pour ceux-là même qui les produisent.

Depuis le XV^e siècle, plus d'une centaine de systèmes de notation du mouvement ont vu le jour. De cette histoire, l'exposition présente les temps forts et les figures marquantes : du manuscrit de Cervera au XV^e siècle jusqu'aux transcriptions chorégraphiques d'artistes d'aujourd'hui, en passant par les dessins de Blasis au XIX^e siècle ou encore les partitions de Laban et de Benesh au XX^e siècle. Elle met en lumière la grande diversité des formes d'écriture. Chaque système témoigne en effet d'une manière singulière de comprendre le mouvement, marquée par le contexte historique et l'imaginaire culturel de la société dans laquelle il apparaît. Un certain nombre d'influences mutuelles se dessinent aussi comme, par exemple, les emprunts assumés de Laban au système Feuillet.

ENTRÉE LIBRE

01



01

« Zur Geschichte der Tanznotation »
(À propos de l'histoire de la notation de la danse), in Herbert Vogel, *Einführung in die Kinetographie Laban* (Initiation à la cinégraphie Laban), Hambourg, 1953.
Médiathèque du CND – Fonds Albrecht Knust.

Réalisé dans les années 1950 par Herbert Vogel, ancien élève de Laban, ce fascicule présente déjà quelques grands jalons de l'histoire de la notation : un extrait du livre de Margarethe d'Autriche (1500), une notation de ballet du XVII^e siècle, une notation de danse d'après Zorn (XIX^e) et des essais d'écriture de Rudolf Laban (XX^e).

...

À la multiplicité des formes répond la diversité des fonctions. Tantôt simple aide-mémoire dans le processus de travail, tantôt support d'apprentissage, voire de création, la notation est au cœur des questions de constitution, de préservation et de transmission des répertoires. Elle s'affirme aussi comme un outil remarquable pour analyser les composantes du mouvement et les styles. À ce titre, son utilisation dépasse largement le champ de la danse : l'anthropologie y fait notamment appel pour comprendre la spécificité culturelle des comportements moteurs.

La puissance graphique des systèmes développés invite à les regarder comme autant de dessins dont la force et la diversité séduisent.

Ces « écritures du mouvement » qui précèdent, traversent et prolongent le travail chorégraphique nous offrent autant de parcours possibles au sein des processus de création des œuvres.

Avec ce troisième projet, le Centre national de la danse poursuit sa politique d'expositions à vocation pédagogique, en lien avec les recherches actuelles. Cet événement sera l'occasion de présenter, sous la forme de reproductions, une centaine de documents liés à la notation du mouvement, dont certains issus du fonds Francine Lancelot et du fonds Albrecht Knust (légué par Roderyk Lange à la médiathèque du CND).

À travers cette exposition, des conférences dansées et diverses manifestations, amateurs et professionnels pourront ainsi découvrir les multiples facettes de l'écriture du mouvement. —

L'EXPOSITION À TRAVERS QUELQUES ŒUVRES ET EXTRAITS DE TEXTES

Noter la danse, pourquoi ?

1. Un aide-mémoire pour les chorégraphes

Bien des chorégraphes éprouvent le besoin de prendre des notes durant le processus de création pour mémoriser l'évolution de leur travail. Ne maîtrisant pas toujours un système de notation, ils développent alors des « écritures » moins techniques qu'ils sont seuls à comprendre et qui leur permettent de ne pas perdre la trace de certaines séquences des chorégraphies. ■■■■

02

Cahier de notes de Lycette Darsonval pour le remontage de *Sylvia* (1979)
Médiathèque du CND – Fonds Gilberte Cournaud

Dans ce véritable « cahier de bord », la danseuse entremêle narration, parcours, pas, dialogues et indications de jeu donnant une vision très vivante de la pièce.



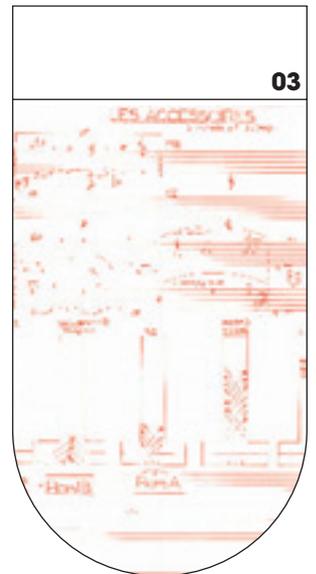
2. Au service des œuvres

Durant la création, certains chorégraphes choisissent d'avoir recours à de véritables systèmes de notations pour disposer d'une saisie fiable et précise des mouvements. L'usage de deux d'entre eux s'est répandu à l'échelle internationale : la cinétopographie Laban et la notation Benesh, présentés dans l'exposition à travers deux partitions. ■■■■

03

Partition des « Accessoires encombrants », extrait du *Défilé* (1985) de Régine Chopinot,
Notation Benesh : Noémie Perlov (1986)
Médiathèque du CND - Fonds Ballet Atlantique — Régine Chopinot

Reprenant le principe d'un défilé de mode, Régine Chopinot crée *Le Défilé* en 1985 au Pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne. La notation permet à son assistante Noémie Perlov de consigner cette œuvre majeure des années 1980, dont les costumes sont réalisés par Jean-Paul Gaultier.



3. Faire vivre les répertoires

Noter une chorégraphie permet d'en garder la mémoire, de créer une « littérature » de la danse. Partitions à l'appui, des œuvres du passé, notées lors de leur création, renaissent de leurs cendres au XX^e siècle. Deux exemples en témoignent ici : le remontage du « pas de six » de *La Vivandière* par Pierre Lacotte et la création d'*Atys* par Francine Lancelot. ■■■■

04

Partition des « Songes agréables », extrait d'*Atys* (1987) de Francine Lancelot,
Notation Conté : Francine Lancelot
Médiathèque du CND – Fonds Francine Lancelot

Les partitions présentées ici correspondent à l'acte III d'*Atys*, notées en Conté pour les mouvements et accompagnées de dessins de parcours au sol.



4. Diffuser des danses de société

La notation ne sert pas seulement à garder trace d'œuvres chorégraphiques. Elle se révèle également très utile dans la pratique amateur et collective des danses de société. Pour bien danser ensemble, il faut avoir assimilé les mêmes règles, et le détour par l'écrit est alors précieux. Depuis des siècles, les manuels d'apprentissage regorgent d'essais de transcription du mouvement aussi variés que les danses qu'ils évoquent. ■■■■■

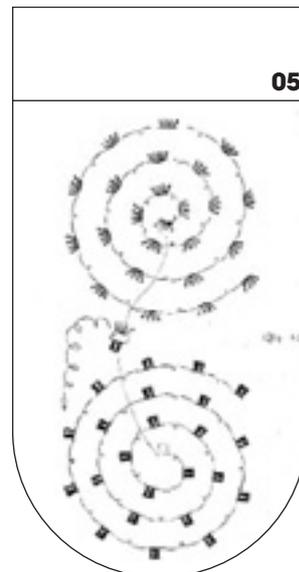
05

Figure de cotillon, in Carl Haraschin et Victor Eder, *Album für Cotillon* (Manuel de cotillon), Vienne, A. L. Benedikt, 1878.

Au XIX^e siècle, le cotillon est la danse qui clôt le bal.

Plusieurs couples forment un cercle et sont guidés par un meneur qui improvise des figures.

Sur ce dessin de parcours, les diadèmes figurent les femmes et les hauts-de-forme les hommes.



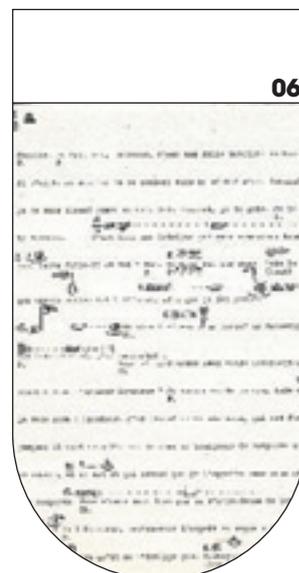
5. Au-delà de la danse

Avec la notation, il est possible de consigner tout type de mouvement humain. Certains metteurs en scène y ont notamment recours, comme le montre le tapuscrit de *La Fausse suivante*, annoté en cinétographie Laban. Elle est aussi un outil essentiel dans différentes disciplines comme l'ergonomie, la kinésithérapie et plus particulièrement l'anthropologie. ■■■■■

06

Essais de transcription des jeux de scène, sur un tapuscrit de *La Fausse Suivante* de Marivaux. Notation Laban : Suzanne de Soye Collection particulière.

La pièce *La Fausse Suivante* de Marivaux a été mise en scène par Nicole Anouilh en 1964 au Théâtre de l'Athénée, à Paris. Quelques actions représentatives sont notées en cinétographie Laban comme des mouvements de main ou des jeux de regard. Il s'agit d'une « symbolisation » des actions principales et non d'une notation détaillée.



6. Apprendre à apprendre

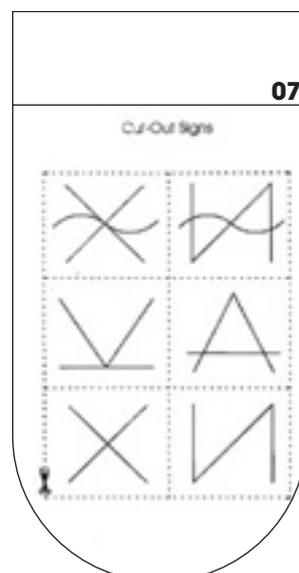
Noter implique d'observer, d'analyser, de se référer à un « discours objectif », autant de compétences utiles pour les danseurs. Elles changent leur approche de l'apprentissage de la danse, en leur permettant, entre autres, de s'émanciper d'un maître. Les enfants s'approprient eux aussi très rapidement les principes de l'analyse du mouvement liés à la notation et développent alors un autre rapport à leur mobilité.

On en découvre ici un exemple issu d'un livre d'images conçu par Ann Hutchinson Guest, destiné à l'apprentissage du *Motif Writing*. ■■■■■

07

Symboles de flexion et d'extension, in Ann Hutchinson Guest, *The Adventures of Klig and Gop in Flexend-Land* (Les aventures de Klig et Gop dans le monde des flexions), livre III, Londres, Language of Dance Centre, 2000. Médiathèque du CND

Pour enseigner la notation aux plus jeunes, Ann Hutchinson Guest imagine deux créatures, Klig et Gop. Venues des étoiles, elles atterrissent sur terre et apprennent les gestes des animaux et des êtres vivants qu'elles rencontrent. Les symboles présentés se rapportent à la notion de flexion et d'extension.



7. La partition comme œuvre

À la fin du XIX^e siècle, des artistes, comme Degas, Rodin ou Bourdelle, se sont tout particulièrement intéressés au mouvement. Au cours du XX^e siècle, certains iront même jusqu'à « danser leur peinture » comme Jackson Pollock. Des chorégraphes, tout particulièrement dans les années 1960, s'inspireront de ces démarches pour produire des œuvres chorégraphiques, impliquant les arts visuels. ■■■■

08

Montpellier #20 de Trisha Brown, 2002

Trisha Brown a réalisé ce dessin lors de sa performance *It's A Draw*, en 2002 au festival de Montpellier.



À travers l'histoire

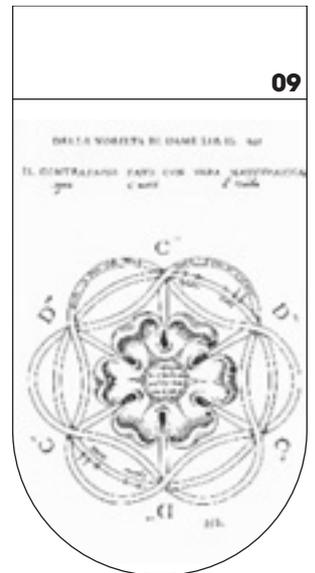
1. De la Renaissance au XVI^e siècle

Les plus anciennes tentatives connues d'une représentation écrite du mouvement dansé remontent au XV^e siècle, comme le manuscrit de Cervera. Conçues pour faciliter la transmission, elles inscrivent la danse dans le champ des pratiques sociales des élites européennes. Elles participent de la codification du comportement et de la notion de « civilité ». ■■■■

09

Schéma du « Contrapasso, fato con vera mathematica sopra i versi di Ovidio » (*Contrapasso*, réalisé selon les vraies mathématiques d'après les vers d'Ovide), in Fabritio Caroso da Sermoneta, *Nobilità di dame* (Noblesse des dames) [1600], Bologne, A. Forni, 1997.

Le schéma de cette danse représente les trajectoires entrelacées d'un homme et d'une femme. La rose au centre de la figure renvoie aux armoiries des Orsini, l'une des nombreuses familles aristocratiques pour lesquelles Caroso a travaillé. L'exercice de la danse fait alors partie d'une culture de cour à l'esthétisme raffiné.



2. Entre écriture et géométrie

Les débuts du « ballet de cour » sont placés sous le signe de la géométrie. La disposition des courtisans-danseurs vise à faire apparaître des figures symboliques sur le sol. Mais à partir de 1641, la scène « à l'italienne » ordonne désormais le regard en fonction de l'axe de la perspective : les figures chorégraphiques investissent la profondeur spatiale. Si aucun nouveau système de notation ne voit le jour pendant cette période, ces transformations dans la conception de la danse et de l'espace théâtral préparent l'apparition de nouvelles notations à la fin du XVII^e siècle. ■■■■

10

Figures de danse, in *Ballet de Monseigneur le duc de Vendôme*, Paris, chez Jean de Heuqueville.

Dans le ballet d'Alcine, créé à la gloire d'Henri IV, les douze figures, issues d'un supposé « alphabet des druides », sont des symboles. Chacun représente une vertu ou un attribut du roi. Les danseurs se distribuent dans l'espace de manière à en faire apparaître le motif.



3. Épanouissement et déclin de l'écriture Feuillet au XVIII^e siècle

Au sein de l'Académie royale de danse fondée par Louis XIV en 1661, plusieurs maîtres à danser, dont Pierre Beauchamps, œuvrent, dans les dernières décennies du XVII^e siècle, à unifier et codifier le vocabulaire et les règles de la danse française. L'un des aboutissements de cette recherche est la publication, en 1700, de *Chorégraphie ou l'Art de décrire la danse, par caractères, figures et signes démonstratifs*, un traité de notation signé par Raoul Auger Feuillet. Témoinnant d'une capacité d'analyse du mouvement sans précédent, Feuillet progresse du simple au complexe, selon une méthode de pensée héritée de celle de René Descartes. ■■■■

11

Parcours des bras dans un menuet, in Pierre Rameau, *Le Maître à danser* [1725], New York, Broude Brothers, 1967.

Pierre Rameau est l'un des continuateurs de Feuillet. Il n'invente pas de signes, mais ses textes apportent des précisions sur l'exécution des pas inventés par Feuillet.

L'exemple ci-dessus représente le trajet implicite des corps à travers la description du mouvement des avant-bras des deux partenaires d'un menuet.



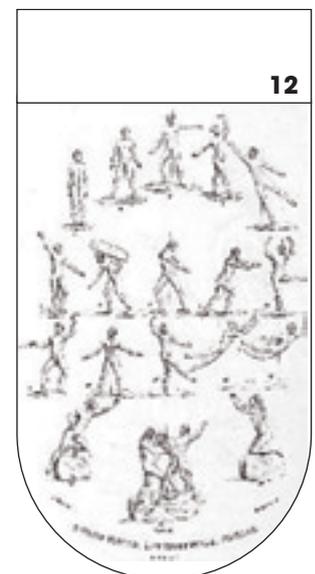
4. La mesure du mouvement au XIX^e siècle

Quatre grandes écoles de danse classique, issues des maîtres à danser français du XVIII^e siècle, dominent le XIX^e siècle. Toutes se préoccupent de notation pour fixer la technique et le répertoire en cours d'élaboration. Carlo Blasis œuvre au sein de l'école italienne, Arthur Saint-Léon dans le cadre de l'école française, Antoine Bournonville dans celui de l'école danoise et Vladimir Stepanov au sein de l'école russe. C'est dans ce contexte que se profile, dans les dernières décennies du siècle, la possibilité d'une notation émancipée des critères de style. Stepanov pose la première pierre d'un système capable de transcrire tous les mouvements, qu'ils soient dansés ou non. À partir des années 1880, l'apparition de nouveaux types d'images, photographiques notamment, amorce un bouleversement de la perception du mouvement et du temps. ■■■■

12

Planche de description de mouvements, in Carlo Blasis, *Studi sulle arti imitatrici*, Milan, 1844. Médiathèque du CND – Fonds Gilberte Cournand

Gestuelle expressive et mouvement abstrait sont soumis au même effort d'analyse. En danse, le positionnement correct des membres relève, selon Blasis, d'un « savoir de perpendiculaires, d'horizontales, d'obliques, d'angles », justifié par l'anatomie.



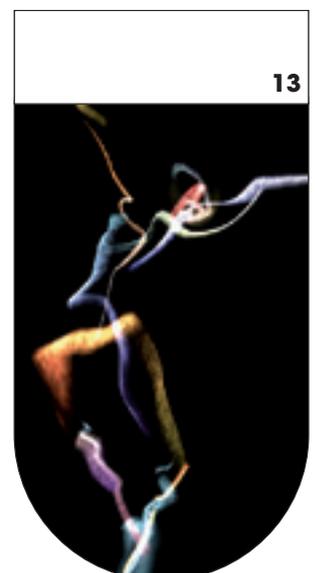
5. Vers de nouveaux registres de captation

La conscience toujours plus aiguë de la complexité des phénomènes moteurs est un trait commun aux diverses notations nées au XX^e siècle, jusqu'à leurs ramifications informatiques et numériques actuelles. Les quatre principaux systèmes ont acheminé des modes de symbolisation différents : musical chez Conté (1931), pictographique chez Benesh (1955), abstrait chez Laban (1928) ou Eshkol-Wachman (1958). Cependant, tous se sont dotés d'outils évolutifs pour détailler, non seulement le dessin du mouvement dans le temps et dans l'espace, mais aussi ses paramètres et qualités sous-jacents. ■■■■

13

De la « capture de mouvement » à la modélisation en 3D du danseur, 1997. © Shelley Eshkar

Diffusée à partir du milieu des années 1990, la technologie de capture du mouvement s'applique notamment à la danse. Aux articulations du corps sont fixés des marqueurs photosensibles. Leurs déplacements sont enregistrés par des caméras optiques qui traduisent les impacts lumineux en code informatique.



Penser la transmission

Inscrite dans les corps, la danse se donne le plus souvent de danseur à danseur et de génération en génération. Les écrits, les croquis, les photos et les films peuvent aussi jouer un rôle essentiel dans le processus de transmission. Quatre exemples illustrés notamment par des vidéos montrent ici la complémentarité de ces médiums pour servir au mieux des projets très différents.

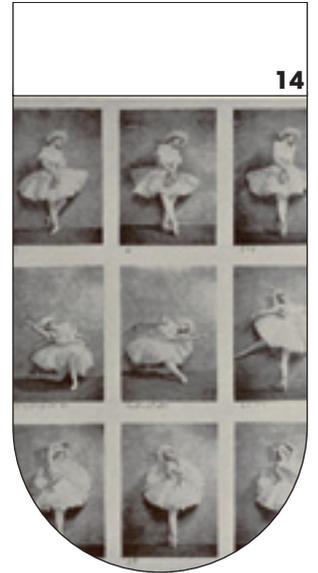
1. La Mort du cygne

À la fin de sa carrière, la danseuse étoile Yvette Chauviré enseigne à l'Opéra de Paris où elle transmet ses plus beaux rôles à de jeunes interprètes. Un court-métrage montre Dominique Khalfouni répétant *La Mort du cygne* avec l'ancienne danseuse. Transmis oralement, ce solo mythique chorégraphié par Michel Fokine en 1907 pour Anna Pavlova est documenté par une série de photographies. ■■■■■

14

Vera Fokine dansant *La Mort du cygne*, chronophotographies, in Michel Fokine, *The Dying Swan*, New York, J. Fischer, 1925.

Ces clichés viendront compléter d'autres modes de transmission de la pièce, notamment la transmission orale.



2. Préserver la pureté d'un style : la Fondation Balanchine

Créée dès 1983, la Fondation Balanchine s'est immédiatement engagée dans la réalisation d'un projet qui lui était cher : constituer un « dictionnaire visuel » de la technique balanchinienne, craignant qu'à la mort du chorégraphe son œuvre ne soit trahie par l'interprétation des danseurs. ■■■■■

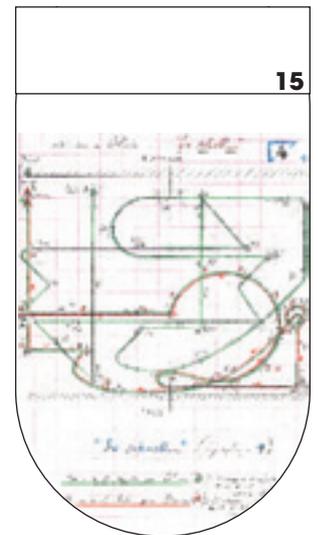
3. Interroger l'héritage : les Carnets Bagouet

En 1992, la disparition prématurée du danseur et chorégraphe Dominique Bagouet marque l'émergence en France d'une réflexion sur la mémoire de la danse. Désireux de garder son œuvre vivante, ses danseurs créent en 1993 une association originale, les Carnets Bagouet. Elle s'emploie à réunir tous les documents d'archives possibles pour conserver au mieux le souvenir des œuvres de ce chorégraphe. ■■■■■

15

« Graphique 1 », dessin préparatoire de Dominique Bagouet pour *So Schnell* (1990)
© Fonds Dominique Bagouet/IMEC

En 1990, avec *So Schnell*, Bagouet se confronte pour la première fois à un très grand plateau, celui de l'Opéra Berlioz à Montpellier. Il éprouve alors le besoin de préparer le travail du studio par des schémas de parcours indiquant les évolutions de groupe mais aussi des qualités d'énergie.



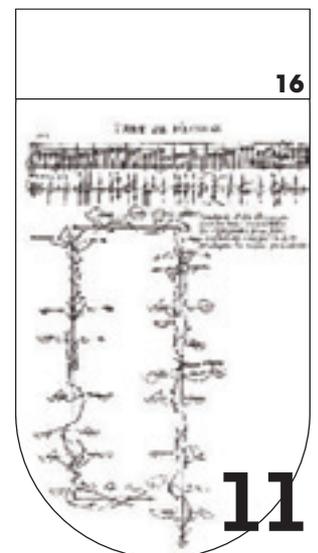
4. Traverser les répertoires : interpréter les Folies d'Espagne

En créant Les Fêtes galantes en 1993, la danseuse et chorégraphe Béatrice Massin a pour objectif d'approfondir ses recherches sur la danse baroque. En 1997, elle remonte les *Folies d'Espagne* à partir des partitions de Feuillet avec un groupe de danseur parmi lesquels figure Jean-Marc Piquemal. À l'occasion de cette exposition, ce dernier exécute cette danse réputée difficile, et témoigne dans une interview de l'apport de la notation à son parcours d'interprète. ■■■■■

16

Partition d'un couplet des *Folies d'Espagne* avec les bras et la batterie de castagnettes, in Raoul Auger Feuillet, *Choregraphie ou l'art de d'écrire la danse* [1700], Paris, M. Brunet, 1968.

Quatre partitions en notation Feuillet des *Folies d'Espagne*, chorégraphiées par Feuillet lui-même ou par Pécour, sont parvenues jusqu'à nous, dont celle présentée ici. Ancien air de danse à trois temps lents d'origine espagnole, introduit en France au XVII^e siècle, les *Folies d'Espagne* est un thème que les musiciens varient généralement à l'infini en improvisant.



11

La cinétographie Laban

Dans cette section consacrée à la cinétographie Laban est présenté un film inédit, témoignage exceptionnel conservé dans le fonds Knust de la médiathèque du CND. À vocation éducative, il est conçu par Albrecht Knust en collaboration avec l'école de photographie de Hambourg en 1938. Le film est axé sur les neuf signes de direction, bases de la cinétographie, et leur déclinaison figurée par des exécutants.

LES PRINCIPALES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME

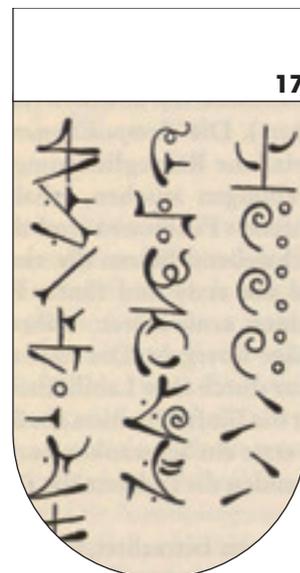
1. À la recherche de systèmes d'analyse du mouvement

Durant toute sa vie, Rudolf Laban a œuvré pour hisser la danse à la hauteur des « arts majeurs », comme la musique ou les beaux-arts. La doter d'une écriture universelle lui a semblé être le moyen d'y parvenir. En 1926, dans son livre *Choreographie*, il publie ses premières tentatives de transcriptions de gammes et de couleurs de mouvement. ■■■■

17

Premiers essais de transcription de gammes de mouvement, in Rudolf Laban, *Choreographie*, Iéna, Eugen Diederichs, 1926. Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust

En analysant les mouvements de l'être humain dans le volume qui l'entoure, la kinesphère, Laban a imaginé des « gammes référentielles » susceptibles de donner au danseur des outils pour s'entraîner et composer. Pour traduire les différentes variations de gammes, des signes ont été élaborés. Ces transcriptions paraissent en 1926, à Iéna, dans *Choreographie*.



2. Les débuts de la cinétographie

En 1928, Knust réalise des partitions de *Titan*, premier chœur en mouvement réalisé par Laban avec des danseurs professionnels. C'est en 1928, à la suite d'intenses échanges avec ses collaborateurs, que Laban présente son système d'écriture au II^e Congrès des danseurs, à Essen : la cinétographie Laban. Quelques mois plus tard, paraît la revue *Schrifttanz : Methodik und Orthographie* (La danse écrite : méthode et orthographe), suivie d'un fascicule de « petites danses et leurs exercices ». Ces premières publications marquent les débuts du développement de la cinétographie telle que nous la connaissons aujourd'hui. ■■■■

18

Croquis de scène du 1^{er} tableau de *Titan* (1927), chorégraphie de Rudolf Laban. Dessins de Rudolf Laban, 1927. Médiathèque du CND – Fonds Albrecht Knust

Ces dessins sont réalisés par Laban pour la création de la pièce en 1927. Cette série décrit les premières séquences du 1^{er} tableau. Soixante participants sont répartis en trois groupes représentés par différentes couleurs : en bleu, les Rochers (*Felsen*), trente personnes ; en rouge, les Titans (*Titanen*), vingt personnes ; en noir, l'Oiseau (*Vogel*), dix personnes.



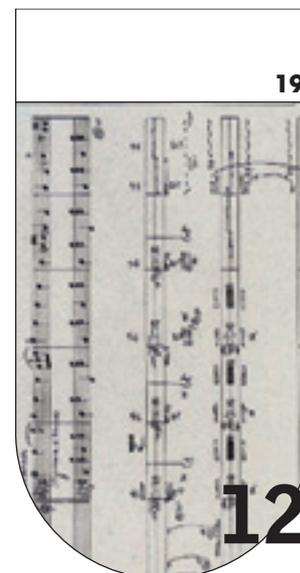
3. La cinétographie Laban et la Labanotation

Avec la montée du nazisme et la déclaration de la guerre, de nombreux artistes quittent l'Allemagne ou évitent d'y rentrer. L'utilisation de la « notation » s'intensifie pourtant. Le système se développe de façon quelque peu différente en Europe et aux États-Unis, où il sera appelé Labanotation. ■■■■

19

Partition et croquis de scène du *Diable au village* (1935) de Pino et Pia Mlakar, Notation Laban : Albrecht Knust. Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Le Diable au village (*Der Teufel im Dorf*) est créé à Zurich en 1935 par Pia et Pino Mlakar. Composé sur une musique de Fran Lhotka, la pièce s'inspire d'un conte populaire.



12

4. Entre sophistication et simplification

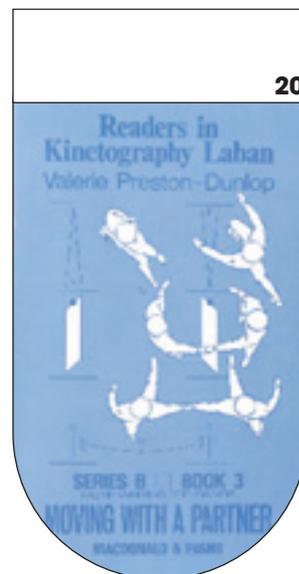
À partir des années 1960, la pratique de la notation trouve de nouveaux champs d'application : gymnastique, arts martiaux et danses d'Asie... Face à la nécessité de noter des gestes très divers, des questions inédites se posent et de nouveaux symboles sont proposés. Le système atteint un degré de complexité qui provoque une réaction inverse : la simplification, comme avec le *Motif Writing* de Valérie Preston-Dunlop. ■■■■

20

Couverture de *Readers in Kinetography Laban* de Valérie Preston-Dunlop, série B, livre III, Macdonald and Evans, 1967.

Notation en Motif Writing : Valérie Preston-Dunlop
Médiathèque du CND © Valérie Preston-Dunlop

Au cours des années 1960, une utilisation « structurelle » et simplifiée de certains symboles de la cinétographie est proposée par Valérie Preston-Dunlop : *le Motif Writing*. Les intentions du mouvement sont décrites sans le détailler.



LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES

1. Des débuts à 1937

Disciples de Laban, Kurt Jooss, Dussia Bereska, Sigurd Leeder, Albrecht Knust jouent tous un rôle dans l'histoire de la cinétographie. Mais l'un d'entre eux, Knust, consacre son existence au perfectionnement du système. En 1936, il participe à la réalisation des partitions qui servent à mettre en scène *Vom Tauwind und der neuen Freude* (*Vents de rosée et nouvelle joie*). Cette chorégraphie de Laban programmée aux Jeux olympiques de Berlin ne reçoit pas l'aval de Goebbels. En 1937, Laban s'exile et ses élèves se dispersent à travers le monde. ■■■■

21

A. Knust dansant un « Pas de deux » des *Créatures de Prométhée* avec Lotte Redlich, Dessau.

Photo anonyme.

Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.



2. De 1937 à 1959 : de la séparation à la réunion

En Angleterre, Laban entre en contact avec les milieux de l'éducation physique et y introduit ses méthodes. Il travaille aussi avec des industriels et des neurologues et se consacre à ses recherches sur la notion d'*Effort*. Jooss, Leeder et leur compagnie, installés depuis 1934 à Dartington Hall, intègrent la cinétographie dans leurs activités chorégraphiques et pédagogiques. ■■■■

22

Rudolf Laban et Kurt Jooss à Dartington Hall.

Photo anonyme.

Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Knust reste en Allemagne. Afin de poser les bases du système et d'assurer la diffusion de la notation, il envisage la publication d'une « grammaire ». Dès 1937, il commence à écrire son « Abrégé de la cinétographie Laban » qui ne sera publié qu'en 1956 à compte d'auteur. Dans son « grand œuvre », une encyclopédie en huit volumes, il rassemble après la guerre l'ensemble de ses recherches. ■■■■



D'autres artistes se sont réfugiés aux États-Unis. Certains participent à la création d'un bureau de notation à l'instigation de John Martin, le célèbre critique et défenseur de la jeune « danse moderne ». Le Dance Notation Bureau est fondé en 1940 par les adeptes américaines et allemandes de la cinégraphie. ■■■■■

23

Fondatrices du Dance Notation Bureau au travail.
Photo anonyme.

Le DNB est fondé en 1940 par Helen Priest, Ann Hutchinson, Irma Otte-Betz, Eve Gentry et Janey Price auxquelles se joindra Irmgard Bartenieff. Il se donne pour objectif de promouvoir la Labanotation en notant le répertoire chorégraphique et en développant l'enseignement. ■■■■■



3. Deuxième et troisième générations : les années 1960 et 1970

Dès le début des années 1950, les contacts entre notateurs reprennent, les échanges entre les praticiens américains et européens se multiplient. En 1959, à l'initiative de Lisa Ullmann, dernière compagne de Laban, les protagonistes de la cinégraphie se réunissent à Addlestone. Ce processus aboutit à la création en 1961 du Conseil international de cinégraphie Laban (ICKL), chargé de veiller au développement cohérent du système, d'étudier et de réduire les points divergents survenus au cours des années de séparation. En Europe et aux États-Unis, de nombreux centres et écoles enseignent la notation et publient des textes. ■■■■■

24

Réunion d'Addlestone, rassemblant les futurs membres d'ICKL, 1959.
Photo anonyme.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

À la création de l'ICKL, un comité rassemble les responsables du développement du système : Lisa Ullmann, Albrecht Knust, Sigurd Leeder, Ann Hutchinson, Valérie Preston-Dunlop. Un accord sur un certain nombre de principes communs sera régulièrement trouvé. ■■■■■

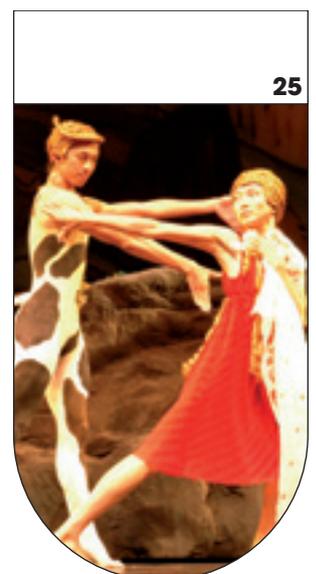


4. Dans le monde, depuis les années 1980

Si la notation des répertoires traditionnels ou de théâtre se poursuit à un rythme plus ou moins régulier, dû principalement aux difficultés de trouver des financements, la pratique des « reconstructions », par contre, s'intensifie et se développe, notamment en Asie, dans le cadre des compagnies de ballet mais aussi dans les activités pédagogiques, apportant un nouveau regard sur l'apprentissage des répertoires. ■■■■■

25

Remontage de *L'Après-midi d'un faune* par la Taipei National University of Arts. ■■■■■



COMPRENDRE UNE PARTITION

Quatre panneaux sont consacrés à la présentation des composantes d'une partition en cinégraphie (la portée, les principaux signes). Les visiteurs disposeront alors de clés pour tester des exemples qui leur seront proposés. ■■■■■

Liste des œuvres

- « Zur Geschichte der Tanznotation »
(À propos de l'histoire de la notation de la danse), in Herbert Vogel, *Einführung in die Kinetographie Laban* (Initiation à la cinégraphie Laban), Hambourg, 1953.
Médiathèque du CND – Fonds Albrecht Knust
- Cahier de note de Lycette Darsonval pour le remontage de *Sylvia* (1979)
Médiathèque du CND – Fonds Gilberte Cournaud
- Notes d'Andy de Groat pour le *Lac des cygnes* (1992)
© Andy de Groat
- Partition des « Accessoires encombrants », extrait du *Défilé* (1985) de Régine Chopinot, Notation Benesh : Noémie Perlov (1986)
Médiathèque du CND - Fonds Ballet Atlantique — Régine Chopinot
- Partition de « 1^{er} trio et 1^{re} cuisine », extrait d'*Ulysse* (version 1993) de Jean-Claude Gallotta, Notation Laban : Geneviève Reynaud (1993)
- Partition des « Songes agréables », extrait d'*Atys* (1987) de Francine Lancelot, Notation Conté : Francine Lancelot
Médiathèque du CND – Donation Francine Lancelot
- Partition du « Pas de six » (1848), extrait de *La Vivandière* (1844) d'Arthur Saint-Léon, Notation sténochorégraphie
- Figure de cotillon, in Carl Haraschin et Victor Eder, *Album für Cotillon*, Vienne, A. L. Benedikt, 1878.
Médiathèque du CND
- Parcours au sol de contredanses, in E. Pemberton, *An Essay for the Improvement of Dancing* (Essai sur l'amélioration de l'apprentissage de la danse) [1711], Londres, Gregg International Publishers Limited, 1970.
Collection particulière
- Pas de contredanse et parcours au sol de la contredanse *L'Enfant*, in E. D. Helmke, *Neue Tanz und Bildungsschule* (Nouvelle danse et méthode d'apprentissage), Leipzig, C. E. Kollmann, 1829.
Médiathèque du CND
- Cartes de jeu de Joseph Lanz (1784)
Collection particulière
- Notation du *Verbunk*, d'Ernő Pesovár et György Martin
© Ernő Pesovár et György Martin
- Tapuscrit de *La Fausse Suivante*, de Marivaux, annoté en cinégraphie Laban
Notation Laban : Suzanne de Soye
Collection particulière
- Symboles de flexion et d'extension in Ann Hutchinson Guest, *The Adventures of Klig and Gop in Flexend-Land* (Les aventures de Klig et Gop dans le monde des flexions), livre III, Londres, Language of Dance Centre, 2000.
Médiathèque du CND
© Ann Hutchinson
- *Montpellier #20*
de Trisha Brown, 2002
© Trisha Brown
- Manuscrit de Cervera (fin XV^e siècle), in F. Carreras y Candi, *Folklore y costumbres de Espana*, t. II, Barcelone, A. Martin, 1946.
- Tabulature, description et croquis des pas de la gaillarde *Si j'ayme ou non*, in Thoinot Arbeau, *Orchésographie* [1589], Langres, D. Guéniot, 1988.
Médiathèque du CND
- Schéma du « Contrapasso, fato con vera mathematica sopra i versi di Ovidio » (*Contrapasso*, réalisé selon les vraies mathématiques d'après les vers d'Ovide), in Fabritio Caroso da Sermoneta, *Nobilità di dame* (Noblesse des dames) [1600], Bologne, A. Forni, 1997.
Médiathèque du CND
- Illustration de l'école italienne (XVII^e siècle), in Camillo Agrippa, *Trattato di scienza d'arme*, 1568.
Bibliothèque nationale de France – Archives Charmet
© Bridgeman Giraudon
- Formation géométrique de la « danse des nymphes », finale du *Ballet aux Ambassadeurs polonais*, in Jean Dorat, *Magnificentissimi spectaculi a regina regum matre in hortis suburbanis editi*, 1573.
Bibliothèque nationale de France
© BnF
- Figures de danses in *Ballet de Monseigneur le duc de Vendôme*, Paris, chez Jean de Heuqueville.
Bibliothèque Mazarine
© Suzanne Nagy
- *Les Fêtes de l'amour et de Bacchus*, dernière entrée de la Fête de Versailles, 1668, gravure de Jean Le Pautre.
Versailles, château de Versailles et de Trianon
Photo RMN © Gérard Blot
- « À quatre », seconde figure du *Ballet de neuf danseurs*, in Raoul Auger Feuillet, *Recueil de Dances composées par M. Feuillet* [1700], New York, Broude Brothers, 1968.
Médiathèque du CND
- Plan de parterres dits « en broderie » pour un jardin à la française, gravure d'après Jean Bérain (1639-1711), fin XVII^e siècle.
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et Photographies
© BnF
- Parcours des bras dans un menuet, in Pierre Rameau, *Le Maître à danser* [1725], New York, Broude Brothers, 1967.
Médiathèque du CND.
- «The Regular Order of the Minuet Continued », in Kellom Tomlinson, *The Art of Dancing explained* [1724], Béziers, Société de musicologie de Languedoc, 1989.
- Planche de description de mouvements, in Carlo Blasis, *Studi sulle arti imitatrici*, Milan, 1844.
Médiathèque du CND – Donation Gilberte Cournaud
- Partition de *La Cachucha*, in Friedrich Albert Zorn, *Grammatik der Tanzkunst* (Grammaire de l'art de la danse) [1887], New York, Dance Horizons, 1975.
- Partition, in Vladimir Stepanov, *Alphabet of Movement of the Human Body* [1892], Cambridge, The Golden Head Press, 1958.
- Épure chronophotographique d'un saut en longueur précédé d'une course, in Étienne-Jules Marey, *Le Mouvement*, Paris, G. Masson, 1894.
Médiathèque du CND
- Partition de la *Fugue en deux parties* de Jean-Sébastien Bach, in Margaret Morris, *The Notation of Movement : Text, Drawings and Diagrams* (La notation du mouvement : textes, dessins et diagrammes), Londres, 1928.
- Partition de *La Vie brève, 2^e danse espagnole* (1943) de Pierre Conté
Musique : Manuel de Falla. Notation : Pierre Conté (1946).
Collection particulière.
- Partition, in Noa Eshkol et Abraham Wachman, *Movement Notation*, Londres, Weidenfeld and Nicolson, 1958.
- De la « capture de mouvement » à la modélisation en 3D du danseur, 1997.
© Shelley Eshkar
- Vidéo *Yvette Chauviré, une étoile pour l'exemple*
Réalisation : Dominique Delouche (1987)
Durée : 90'
Producteur : Les films du prieuré
Médiathèque du CND
© Dominique Delouche
- Vera Fokine dansant *La Mort du cygne*, chronophotographies, in Michel Fokine, *The Dying Swan*, New York, J. Fischer, 1925.
Médiathèque du CND
© Nickolas Muray
- Vidéo *Maria Tallchief Coaching « Sanguinic » Variation from The Four Temperaments, and the Ballerine Solo from Sylvia : Pas de Deux*
Auteur : Nancy Reynolds
Réalisation : Catherine Tatge (1997)
Durée : 112'
Producteur : The George Balanchine Foundation
Médiathèque du CND
© The George Balanchine Foundation, Inc.

Liste des œuvres (suite et fin)

Partition de la variation sanguine, extraite de *The Four Temperaments* (1946) de George Balanchine
Notation Benesh : Jacquie Hollander [1976], 2006
© Royal Ballet

Vidéo *Histoire d'une transmission : So Schnell à l'Opéra de Paris*
Réalisation : Marie-Hélène Rebois (1999)
Durée : 54'
Producteur : Daphnie production
Médiathèque du CND
© Carnets Bagouet

« Graphique 1 », dessin préparatoire de Dominique Bagouet pour *So Schnell* (1990)
© Fonds Dominique Bagouet/IMEC

Vidéo *Traverser les répertoires : un interprète danse les Folies d'Espagne*
Réalisation : Stéphane Caroff (2006)
Médiathèque du CND
© CND

Partition d'un couplet des *Folies d'Espagne* avec les bras et la batterie de castagnettes in Raoul Auger Feuillet, *Choregraphie ou l'Art de décrire la danse* [1700], Paris, M. Brunet, 1968.
Notation Feuillet
Médiathèque du CND

Film d'une introduction à la cinégraphie Laban, conçu par Knust en collaboration avec l'école de photographie de Hambourg, 1938-1939.

Gammes de signes, in Rudolf Laban, *Choreographie*, Iéna, Eugen Diederichs, 1926.
Médiathèque du CND

Décomposition des mouvements dans l'icosaèdre.
Photos anonymes.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust

Partitions et croquis de scène de *Titan* (1927) de Rudolf Laban.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust

Programme de *Titan* (1928) pour la représentation du 29 janvier 1928 au Zirkus Busch à Hambourg.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Schrifttanz, kleine Tanze mit vorübungen (La danse écrite, petites danses avec exercices préparatoires), Universal edition, s. d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Partition et croquis de scène du *Diable au village* (1935) de Pino et Pia Mlakar.
Notation Laban : Albrecht Knust.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Partition de « Tarantella », extrait de *Kiss me Kate* (1948) de Hanya Holm.
Notation Laban : Ann Hutchinson (1952).
Dance Notation Bureau

Couverture de *Readers in Kinetography Laban* de Valérie Preston-Dunlop, série B, livre III, Macdonald and Evans, 1967.
Notation en Motif Writing : Valérie Preston-Dunlop
Médiathèque du CND
© Valérie Preston-Dunlop

Partition de *Tanz aus Sinkiang* (Danse du Sinkiang) (1988) de Lin Mei-Hang.
Notation Laban : Lin Mei-Hang (1988).
Collection particulière.
© C. Eckerle Kinetographiestudio Essen.

Portrait de Knust jeune.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Stage de danse chorale, Hambourg, 1927.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Stage d'été en plein air dirigé par Knust.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Knust dansant un « Pas de deux », *Les Créatures de Prométhée* avec Lotte Redlich, Dessau.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Laban dansant.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Couverture du programme du concours international de danse organisé lors des Jeux olympiques de Berlin en 1936, Berlin, Maurer & Dimmick, s. d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Avant-programme de *Vom Tauwind und der neuen Freude* (Vent de rosée et nouvelle joie).
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust

Pages extraites du fascicule *Wir tanzen* (Nous dansons), Berlin, 1936.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust

Rudolf Laban et Kurt Jooss à Dartington Hall.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Répétition des Ballets Jooss dans le théâtre en plein air de Dartington Hall.
Photo : Charles E. Brown
© Dartington Hall Trust Archive.

Notation de *l'Effort*, in Rudolf Laban, *La Danse moderne éducative*, Paris, Éditions Complexe/Centre national de la danse, 2003.

Pages annotées de *l'Handbuch der Kinetographie Laban* (Encyclopédie de la cinégraphie Laban), section F, d'Albrecht Knust.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Pages de *Abriss der Kinetographie Laban* (Abrégé de la cinégraphie Laban) (1942) d'Albrecht Knust.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust

Couverture de *l'Abriss der Kinetographie Laban* (1956) d'Albrecht Knust, Hambourg, Éditions « Das Tanzarchiv », 1956.
Collection particulière

Fondatrices du Dance Notation Bureau.
Photo anonyme.
© Dance Notation Bureau

Couverture de *Labanotation* d'Ann Hutchinson, New York, New Directions Books, 1954.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.
© New Directions Books

Lettre d'Helen Priest à Knust (8 décembre 1947).
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Article « A Complete Record for the Danse. The film-notation Project at Connecticut College » in *Dance Notation Record*, vol. 9, n°1, 1953.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Réunion d'Addlestone, rassemblant les futurs membres d'ICKL, 1959.
Photos anonymes.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Nadia Chilkovsky et Albrecht Knust à l'aéroport de Philadelphie, 1958.
Photo anonyme, s.d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Couverture de *My First Dance Book (in Labanotation)* (Mon premier livre de danse en labanotation) de Nadia Chilkovsky, New York, M. Witmark & Sons, s. d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Partition de « Ballet Positions for Feet », in Nadia Chilkovsky, *My First Dance Book (in Labanotation)* (Mon premier livre de danse en labanotation), New York, M. Witmark & Sons, s. d.
Médiathèque du CND - Fonds Albrecht Knust.

Remontage de *L'Après-midi d'un faune* par la Taipei National University of the Arts.



Autour de l'exposition

**Conférences dansées,
rencontres, spectacles
et atelier**

LES ÉCRITURES
DU MOUVEMENT

Mercredi 29 novembre
au samedi 2 décembre 2006



Conférences dansées, rencontres, spectacles et atelier

Mercredi 29 novembre à 16h30
/ Salle de conférence

AIDE À LA NOTATION D'ŒUVRES CHORÉGRAPHIQUES DMDTS

rencontre Présentation du dispositif «Aide à la notation d'œuvres chorégraphiques» par Jean de Saint Guilhem, directeur de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, et interventions des notateurs ayant en charge la transcription des projets sélectionnés pour 2006.

Pour favoriser la constitution du répertoire de demain et sauvegarder les œuvres du XIX^e et du XX^e siècles, le Ministère de la culture et de la communication a mis en place en 2006 une aide à la notation d'œuvres chorégraphiques. Chaque année des projets de transcription d'œuvres déjà existantes et considérées comme exemplaires et représentatives de la production de l'époque seront soutenues par la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS). ■■■

Entrée libre sur réservation

RÉSERVATIONS
01 41 83 98 98

Mercredi 29 novembre à 18h
/ Grand Studio

PRÉSENTATION D'UNE DANSE CHORALE : LA SYMBOLISATION DU MOUVEMENT DANS UNE CLASSE D'ENFANTS Hélène Leker

conf. dansée **La Danse des flocons de neige**, une danse chorale pour enfants de Jenny Gertz (c. 1930), est reconstruite par Hélène Leker avec des élèves du Conservatoire National de Région de Cergy-Pontoise, à partir d'une partition en notation Laban du fonds Albrecht Knust déposé au CND. Une introduction à la « symbolisation du mouvement dansé » (SMD) est proposée à cette occasion. ■■■

Hélène Leker est professeur de danse au CNR de Cergy-Pontoise et titulaire du diplôme de perfectionnement de notation Laban du CNSMDP. ■■■

Entrée libre sur réservation

Jeudi 30 novembre à 19h
/ Studio 8

D'ANTIQUITÉS À A POSTERIORI Marion Bastien et Pascale Luce

rencontre En 2006, Georges Appaix choisit de faire une création intégrant des extraits d'**Antiquités**. S'engage alors un remontage à deux voix, celle de la notatrice et celle de l'une des interprètes d'origine. Vingt ans après sa création, elles se réapproprient la pièce. Comment s'articulent les traces écrites et celles qui se sont inscrites dans la mémoire du corps pour faire renaître des fragments de chorégraphie ? Comment les transmettre à de nouveaux danseurs ? ■■■

Marion Bastien a étudié la notation en France, puis au Dance Notation Bureau à New York. Elle est actuellement chargée de la valorisation des répertoires chorégraphiques au Centre national de la danse. **Pascale Luce** a été interprète de Régine Chopinot, Philippe Decouflé, Odile Duboc, Georges Appaix et du metteur en scène Jacques Rebotier. Depuis 2001, elle est chargée de diffusion pour la compagnie La Liseuse. ■■■

Entrée libre sur réservation

Jeudi 30 novembre, vendredi 1^{er} décembre à 20h30,
samedi 2 à 21 h / Grand Studio

A POSTERIORI Georges Appaix / La Liseuse

spectacle Georges Appaix signe ici un aller-retour entre passé et présent, en mêlant des extraits d'*Antiquités*, pièce fondatrice de la compagnie La Liseuse, à sa nouvelle création. De la grande épopée d'Ulysse aux petites histoires des égarements de chacun, le spectacle nous fait voguer entre hier et aujourd'hui. ■■■

«Ulysse semble subir son sort comme un marin subit les éléments naturels et n'avoir que peu de prise sur l'adversité et pourtant, ces années perdues, le sont-elles vraiment ?»

Georges Appaix

Georges Appaix, après s'être formé aux mathématiques, est devenu danseur, chorégraphe, saxophoniste, compositeur. Remarqué auprès d'Odile Duboc, il crée la compagnie La Liseuse en 1984. Depuis, il a chorégraphié plus d'une vingtaine de pièces. ■■■



Marie Accomiato

Tarif : 12 €, TR : 10 €
Abonné : 8 €, TR : 6 €

Le même billet permet d'assister à la conférence de J. Challet-Haas et E. Mirzabekiantz

Vendredi 1^{er} décembre, 9h30-17h30
/ Salle de conférence

DROITS DES ŒUVRES, DROITS DES AUTEURS AUTOUR DE LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE : DU RESPECT DES DROITS DES ŒUVRES À L'ACCÈS AUX ŒUVRES EXISTANTES.

Entrée libre sur réservation

rencontre Journée réalisée en collaboration avec la SACD.

Cette journée d'information a pour ambition de faire le point sur l'ensemble des questions relatives aux droits d'auteur qu'il est nécessaire de se poser lors de la création d'un spectacle chorégraphique.

De nombreux chorégraphes font appel pour leur spectacle à la diffusion de musique, d'images vidéo, à la citation d'extraits d'œuvres littéraires ou bien encore à la reprise d'extraits de pièces chorégraphiques... Les créateurs de ces propositions artistiques se trouvent alors confrontés à la nécessité d'obtenir en amont les autorisations des auteurs originaux pour que leurs œuvres soient présentées face à un public. Dans le cas contraire, de nombreuses difficultés risquent d'apparaître et l'annulation du spectacle la veille de la première représentation n'est pas exclue.

L'objet de cette journée est de définir un cadre juridique sécurisé permettant à la fois la diffusion des œuvres chorégraphiques et le respect des droits des différents auteurs. ■■■

Matin :

L'UTILISATION DE MUSIQUE DANS UN SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE

Omniprésente dans la plupart des spectacles chorégraphiques, la musique et la création sonore sous toutes les formes restent indissociables de la chorégraphie. Qu'elle fasse l'objet d'une création, ou qu'elle soit préexistante, l'utilisation d'une musique par un chorégraphe n'est pas sans soulever un certain nombre de questions relatives aux droits d'auteur du compositeur.

Quelles démarches effectuer pour utiliser une musique enregistrée dans un spectacle chorégraphique ? Dans quelles conditions s'effectue le partage des droits entre le chorégraphe et le compositeur d'une musique originale ? Quelle(s) société(s) civile(s) de perception de droit faut-il solliciter et dans quels délais ? Comment se calculent les droits musicaux ? Dans quels cas faut-il solliciter l'autorisation des éditeurs de musique ? ■■■

Intervenants (en cours de programmation) :

Didier Antoine, chef du service des licences SACEM ; Corinne Honvault, adjointe de la Directrice du spectacle vivant SACD ; Pierre-Marie Bouvery, avocat Cabinet Orsaylaw... ■■■



Après-midi :

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE ET EMPRUNT À DES ŒUVRES ARTISTIQUES PRÉ-EXISTANTES.

État des lieux et analyse des questions de droits d'auteurs soulevées par ces pratiques, du droit au respect de l'œuvre existante à la répartition des droits de chaque auteur.

> La reprise d'une œuvre chorégraphique : de la reprise en tout ou partie d'une pièce existante à la simple citation. Cas pratiques et témoignages de chorégraphes et de juristes sur les re-créations, la citation, l'hommage, l'extrait.

> Création chorégraphique et utilisation d'extraits d'œuvres audiovisuelles et de logiciels. Les conditions dans lesquelles le vidéaste est considéré comme coauteur du spectacle lorsque les images sont originales.

> Création chorégraphique et emprunt à des œuvres littéraires, graphiques ou plastiques. Citation du titre d'une œuvre littéraire, lecture d'un chapitre sur scène, présence de meuble de designer sur scène... ■■■■

■■■■ Intervenants (en cours de programmation) :

Frédérique Massart, responsable des cessions de droits d'autorisations Gallimard ; Olivia Bozzoni, docteur en droit ; Bruno Anatrella, juriste Cabinet Pierrat ; Isabelle Meunier, responsable du service juridique à la Direction du spectacle vivant SACD... ■■■■

Vendredi 1^{er} décembre à 18h30
/ Studio 8

DEUX NOTATIONS DU MOUVEMENT, DEUX REGARDS Jacqueline Challet-Haas et Éliane Mirzabekiantz

conférence Dans un dialogue ludique et pédagogique, cette présentation comparée des notations Laban et Benesh met en perspective le fonctionnement des deux systèmes d'écriture et les différents principes qui les sous-tendent. Jacqueline Challet-Haas (notation Laban) et Éliane Mirzabekiantz (notation Benesh) offrent par des exemples concrets un accès à ces écritures, largement utilisées dans le monde. ■■■■

■■■■ Professeur de danse et de notation Laban, **Jacqueline Challet-Haas** est membre-expert du Conseil international de cinégraphie Laban (ICKL). Elle est à l'initiative du cursus de notation au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Elle écrit et traduit des livres sur la pédagogie de la danse et la notation Laban. Professeur de notation Benesh, membre du Benesh Institute et danseuse, **Éliane Mirzabekiantz** est également notatrice-assistante du chorégraphe Robert North. Elle met en place le cursus de notation Benesh au sein du CNSMDP et est l'auteur de la *Grammaire de la notation Benesh* (2000). ■■■■

Samedi 2 décembre, 10h30-12h30
/ Salle de conférence

NOTATEUR : UN MÉTIER, UN STATUT ?

rencontre En écho à la manifestation sur les écritures du mouvement, nous avons souhaité organiser une rencontre sur les formes d'emploi que peut recouvrir la notation. Des notateurs viendront témoigner de la réalité de leurs pratiques professionnelles (formation, compétences, conditions d'exercice). Il s'agira de s'interroger sur le statut que peut prendre cette profession (qualifications, droit d'auteur, auxiliaires de la création, droits des partitions...). ■■■■

■■■■ Intervenants (en cours de programmation) :

Frédéric Moreau, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (modérateur) ; Dany Lévêque, notatrice au Ballet Preljocaj ; Karin Hermes, co-directrice artistique de Atempo (Bern, Suisse) et notatrice ; Eleonora Demichelis, choréologue au Het Nationale Ballet (Amsterdam) ; Olivia Bozzoni, docteur en droit ; Emmanuel Pierrat, avocat Cabinet Pierrat. ■■■■

Tarif : 6 €
Abonné et billet spectacle G. Appaix : offert

Entrée libre sur réservation

Samedi 2 décembre, 14h-18h
/ Médiathèque

DU PAPIER À L'ÉCRAN Marion Bastien

Entrée libre sur réservation

atelier Dans la notation, l'informatique développe des perspectives inédites et de nouveaux usages. Les logiciels LabanWriter (éditeur de partition en notation Laban), DanceForms (animation de personnages) et LabanDancer (qui « traduit » une partition LabanWriter en animations DanceForms) sont présentés au public durant un atelier d'initiation d'une heure. ■■■

Samedi 2 décembre à 14h15
/ Salle de conférence

LES ARCHIVES D'ALBRECHT KNUST Jacqueline Challet-Haas et Laurent Sebillotte

conférence Théoricien et premier notateur professionnel en cinégraphie Laban, Albrecht Knust (1896-1978) a constitué un important fonds d'archives couvrant toute sa vie professionnelle, légué par Roderyk Lange à la médiathèque du CND. Cette présentation permet de mesurer l'influence de Knust et de la cinégraphie Laban en Allemagne et dans le monde. ■■■

Laurent Sebillotte est directeur adjoint du Département du développement de la culture chorégraphique et responsable de la médiathèque du CND. Ancien rédacteur en chef de la revue *Lunes : réalités, parcours et représentations de femmes*, il a également dirigé l'édition du *Catalogue de la donation Gilberte Courmand* en 2002. ■■■

Tarif pour les 3 conférences :
Archives d'Albrecht Knust,
Applications de la cinégraphie Laban,
Love... :
10 €
Abonné : offert

Samedi 2 décembre à 15h15
/ Salle de conférence

APPLICATIONS DE LA CINÉTOGRAPHIE LABAN DANS LA RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE DE LA DANSE ET DU MOUVEMENT HUMAIN Elena Bertuzzi

conférence La cinégraphie Laban permet de noter tout type de geste humain. Elle offre aux chercheurs qui travaillent sur des corpus de mouvement la possibilité de les transcrire sous forme de partitions pour effectuer des études comparatives. Elle facilite ainsi grandement l'analyse. Pendant cette conférence Elena Bertuzzi évoque les multiples applications de la cinégraphie à l'anthropologie. ■■■

Chorégraphe, choréologue et pédagogue, **Elena Bertuzzi** fonde sa propre compagnie de danse en 1986 et collabore avec des chorégraphes comme Laura Scozzi, Flora Théfaine, Monica Casadei... Elle réalise des travaux de notation pour Carolyn Carlson, Irène Hultman, Anna Sokolow, entre autres, et reconstruit des pièces de répertoire. Elle enseigne la notation Laban à Paris et à Turin. ■■■

Tarif pour les 3 conférences :
Archives d'Albrecht Knust,
Applications de la cinégraphie Laban,
Love... :
10 €
Abonné : offert

Samedi 2 décembre à 16h15
/ Salle de conférence

LOVE, EXPÉRIENCE D'UNE NOTATION Latifa Laâbissi, Loïc Touzé et Jean-Marc Piquemal

conférence Que contient l'objet « partition » ? Comment rester dans une démarche de recherche tout en gardant un regard objectif sur le mouvement afin de pouvoir le transcrire en partition ? Quels sont les enjeux d'une reconstruction ? Des questions posées lors de la création de **Love**, chorégraphie de Loïc Touzé et Latifa Laâbissi que Jean-Marc Piquemal a suivie comme notateur Laban. ■■■

Artiste chorégraphe, **Latifa Laâbissi** associe la chorégraphie à différents processus et disciplines artistiques. En tant qu'interprète, elle a collaboré avec Jean-Claude Gallotta, Loïc Touzé, Thierry Baë, Georges Appaix, Jennifer Lacey et Nadia Lauro, Boris Charmatz.

Chorégraphe, **Loïc Touzé** a créé une quinzaine de pièces et initié plusieurs projets en collaboration avec des artistes du domaine de la musique contemporaine et des arts visuels. Il enseigne au Centre national de danse contemporaine d'Angers, au Théâtre national de Bretagne, dans des universités et à l'étranger. Depuis 2001, il codirige les Laboratoires d'Aubervilliers. Latifa Laâbissi et Loïc Touzé codirigent 391 à Rennes. Membres de l'association Aéroport international, ils participent à l'élaboration d'un projet de lieu pour les pratiques artistiques et contemporaines à Rennes.

Danseur, notateur et pédagogue, **Jean-Marc Piquemal** reconstruit notamment des extraits ou des pièces de Kurt Jooss, Carolyn Carlson, Doris Humphrey, au CNSMDP et au Laban Center. Il note des pièces de chorégraphes comme Béatrice Massin. Il participe aux travaux de reconstruction et de création de la compagnie Labkine. ■■■

Tarif pour les 3 conférences :
Archives d'Albrecht Knust,
Applications de la cinétopographie Laban,
Love... :
10 €
Abonné : offert

Samedi 2 décembre à 17h30
/ Studio 8

PRÉSENTATION D'UNE CLASSE DE NOTATION (CNSMDP) Noëlle Simonet et Éliane Mirzabekiantz

conf. dansée Sous la forme d'un cours de notation, cette conférence montre comment l'apprentissage d'un système d'écriture permet d'analyser le mouvement et d'enrichir notre interprétation de la danse. La comparaison des systèmes Laban et Benesh donne à voir leurs différences d'approche et leurs apports respectifs dans la pédagogie, la création et la culture chorégraphiques. ■■■

Danseuse contemporaine, **Noëlle Simonet** enseigne la notation Laban au CNSMDP. Au sein de la compagnie Labkine, qu'elle fonde en 1997, elle mène des projets de création inspirés du répertoire, elle note des œuvres chorégraphiques et anime des projets pédagogiques à partir de partitions. ■■■

Entrée libre sur réservation

Samedi 2 décembre à 19h
/ Studio 3

PARLER, CRÉER, DANSER Jean-Christophe Boclé / EKTOS

conf. dansée Avec la participation de Victor Duclos et Marie-Jo Faggianelli. Cette chorégraphie en forme de conférence est un moment de questionnement sur les diverses façons dont la représentation graphique (mot, dessin, signe, système d'écriture du mouvement) alimente l'acte de création. Croquis, textes écrits et partitions donnent accès à des pensées, des façons de voir le monde, qui révèlent la richesse et la profondeur de la création chorégraphique. ■■■

Chorégraphe, danseur, **Jean-Christophe Boclé** est aussi notateur en cinétopographie Laban et enseigne la technique Frederick Matthias Alexander. Formé à la danse baroque auprès de Francine Lancelot, il a également dansé pour Jean Pomarès, Odile Duboc et François Raffinot, entre autres. Il est directeur artistique d'EKTOS. En 2004, il crée *Glissement vers le silence* et *La Sirène* et, en 2005, *Parcours élémentaires* et *Parler, créer, danser*. Il prépare *Parcours 3,4* et *Interface 1* sur les pièces pour piano d'Arnold Schönberg. ■■■

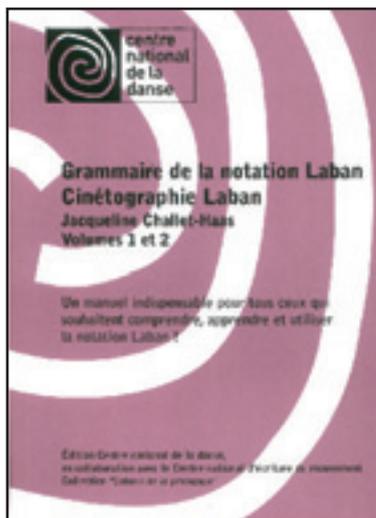
Tarif : 12 €, TR : 10 €
Abonné : 8 €, TR : 6 €



PUBLICATIONS

CAHIERS DE LA PÉDAGOGIE

Les «Cahiers de la pédagogie» accompagnent la formation des danseurs et des professeurs de danse. Ils proposent des programmes d'enseignement, des méthodes pédagogiques et des textes théoriques concernant la transmission de la danse. —



GRAMMAIRE DE LA NOTATION LABAN CINÉTOGRAPHIE LABAN

Jacqueline Challet-Haas

En collaboration avec le Centre national d'écriture du mouvement.

Ces deux volumes constituent les premiers ouvrages de référence parus en France entièrement dédiés à la notation Laban.

Destinés à accompagner l'apprentissage de ce système, ils exposent les signes et les règles d'écriture extraits de *The Alphabet of Basic Symbols*.

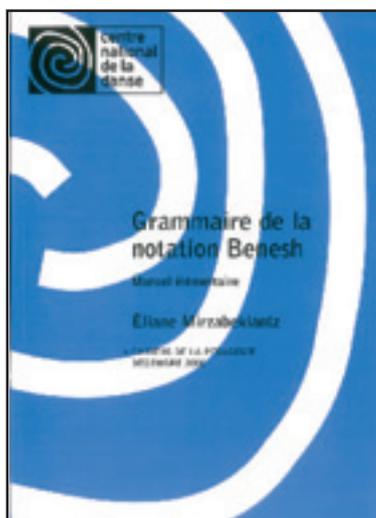
Les volumes 1 et 2 correspondent respectivement au niveau élémentaire et complémentaire d'étude.

15,24 € par volume

Volume 1 : 88 pages – ISBN : 2-914124-01-5

Volume 2 : 148 pages – ISBN : 2-914124-02-3

Parution : décembre 1999



GRAMMAIRE DE LA NOTATION BENESH MANUEL ÉLÉMENTAIRE

Éliane Mirzabekiantz

Ce premier ouvrage de référence en langue française explore les principes de base et les applications de la notation Benesh.

Publié à Londres en 1955 par Rudolf Benesh, ce système de notation du mouvement a permis depuis de conserver un vaste répertoire représentatif de toutes les formes de danse.

Ce manuel propose une étude progressive des signes et conventions d'écriture établis par Benesh pour analyser et mémoriser les mouvements.

132 pages – 24 € – ISBN : 2-914124-08-02

Parution : décembre 2000

**Tous les ouvrages du CND sont consultables à la médiathèque
ainsi qu'à la billetterie du CND**

1, rue Victor-Hugo 93507 Pantin cedex

Ils sont également en vente :

> sur place à la billetterie

> par correspondance, en renvoyant le bon de commande de l'ouvrage souhaité

> à distance, en réglant par carte bancaire au téléphone T 01 41 83 98 98

> en librairies

T 01 41 83 98 98 / publication@cnd.fr / www.cnd.fr

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Présidente
Anne Chiffert
Directeur général
Michel Sala

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

1, rue Victor Hugo
93507 Pantin cedex

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

T 01 41 83 98 98

Accueil du lundi au vendredi, de 10h à 19h

reservation@cnd.fr

www.cnd.fr

Exposition Les écritures du mouvement

Commissaire d'exposition

Claire Rousier

Conseillères scientifiques

Jacqueline Challet-Haas et Annie Suquet

Rédaction des textes

Jacqueline Challet-Haas,

Claire Rousier et Annie Suquet

Graphisme de l'exposition

Agnès Dahan

Entrée libre

TARIFS

Tarif réduit : - de 26 ans, + de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif, groupes à partir de 5 personnes.

Les billets ne sont ni repris ni échangés.

Les spectacles commencent à l'heure : en cas de retard, l'entrée dans la salle n'est plus garantie et les billets ne sont pas remboursés.

AIDE À LA NOTATION D'ŒUVRES CHORÉGRAPHIQUES

DROITS DES ŒUVRES, DROITS DES AUTEURS

NOTATEUR : UN MÉTIER, UN STATUT ?

Entrée libre sur réservation

PRÉSENTATION D'UNE DANSE CHORALE... / H. Leker

D'ANTIQUITÉS À A POSTERIORI / M. Bastien, P. Luce

DU PAPIER À L'ÉCRAN / M. Bastien

PRÉSENTATION D'UNE CLASSE

DE NOTATION (CNSMDP) /

N. Simonet, É. Mirzabekiantz

Entrée libre sur réservation

A POSTERIORI / G. Appaix / La Liseuse

Tarifs : 12 €, TR : 10 €

Abonné : 10 €, TR : 8 €

Le même billet permet d'assister
à la conférence de
J. Challet-Haas et É. Mirzabekiantz

DEUX NOTATIONS DU MOUVEMENT, DEUX REGARDS

J. Challet-Haas, É. Mirzabekiantz

Tarifs : 6 €

Abonné et

billet spectacle G. Appaix : offert

LES ARCHIVES D'ALBRECHT KNUST

J. Challet-Haas, L. Sebillotte

APPLICATIONS DE LA CINÉTOGRAPHIE LABAN...

E. Bertuzzi

LOVE, EXPÉRIENCE D'UNE NOTATION

L. Laâbissi, L. et J.-M. Piquemal

Tarif pour les 3 conférences : 10 €

Abonné : offert

PARLER, CRÉER, DANSER

J.-C. Boclé / EKTOS

Tarifs : 12 €, TR : 10 €

Abonné : 8 €, TR : 6 €

LA CARTE CND

Abonnez-vous : carte CND 10 euros ou offerte dès 4 spectacles

> 30 % à 40 % d'économie sur les spectacles CND

> 10 événements offerts

> Accès aux spectacles hors les murs à prix réduits :

Théâtre de la Ville, Centre Pompidou, Théâtre équestre Zingaro,

Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Cité Internationale,

Théâtre des Bergeries – Noisy-le-sec

> Tarifs réduits à l'année dans d'autres lieux

Pour obtenir de plus amples informations sur la carte CND :

T 01 41 83 98 98 / reservation@cnd.fr

du lundi au vendredi, de 10h à 19h

Plus d'avantages sur le site internet : www.cnd.fr/cnd/saison/abonne



ICONOGRAPHIES DISPONIBLES

www.cnd.fr/presse

Retrouvez toute l'actualité du CND
www.cnd.fr

aller au CND à Pantin

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo 93507 Pantin cedex
T 01 41 83 27 27 (accueil)
T 01 41 83 98 98 (réservation)

En transports en commun

> **RER E, Direction Villiers-sur-Marne / Le Plessis Trévisé, station Pantin (zone 2).**
10 minutes depuis Haussmann / Saint-Lazare,
5 minutes depuis la Gare du Nord / Magenta.
En sortant, à droite de la gare, prendre l'avenue Édouard Vaillant sur votre gauche en direction de la mairie.
Le CND est devant vous, de l'autre côté du canal de l'Ourcq.

> **Métro ligne 5 - direction Bobigny, arrêt Hoche.**
20 minutes depuis la République.
Prendre sortie n° 1 rue Hoche (à gauche).
Remonter la rue Hoche en direction de la mairie.
Le CND est au bout de la rue.

> **Bus 170, arrêt Centre national de la danse**
15 minutes depuis la Porte des Lilas.
À l'arrêt vous êtes devant le CND.

En voiture

Porte de Pantin.
2 minutes environ depuis la Porte de Pantin.
Prendre la D115, direction Drancy, Centre national de la danse (route des Petits Ponts puis avenue du Général Leclerc).
Le CND est au bout de cette route, le long du canal de l'Ourcq.

À pied ou à vélo (piste cyclable)

10 minutes du Parc de la Villette,
par les berges du canal de l'Ourcq.



Le CND - entrée principale



Le CND, vu de l'avenue Édouard Vaillant



Photos © Agathe Poupeney - PhotoScene.fr / Plan : Studio Sur Sud